Congo 1960 : Les opérations au Congo









L'Armée Populaire à Stanleyville

Après la chute de Stanleyville aux mains des Simba le 5 août 1964, le consul a
discuter avec les rebelles qui se montraient peu aimables et confisquaient les
Washington et la station de la CIA au Congo organisa hâtivement l'opération
Stanleyville, situé au bord du fleuve Congo, pour évacuer le personnel diplon
personnel dans la chambre forte du bâtiment. L'Armée Populaire de Libérati
et d'uniformes dans les dépôts du camp Ketele. Les fusils Fal et Mauser, les n
ne suffisait pas, de nombreux soldats défilèrent armés de lances ou de mache
casquettes ou de bérets militaires, mais les toques en peau d'animal prédomi
ou en sandales. Quant aux jeunes recrues de l'APL, elles défilaient pieds nus
Comme Patrice Lumumba, le commandant en chef de l'APL était un Batetela
notoriété dans la direction du mouvement de « Jeunesses MNC/Lumumba »
Major Général de l'APL sous le commandement du colonel Joseph Opepe, ur
d'officier en juillet 1960 lors de l'africanisation de l'armée voulue par le prem
qu'adjoint du général Lundula, mais il avait été écarté de l'ANC en 1962. Le b
des officiers de l'armée congolaise, passés au service de l'APL, continuaient d
quartier général de l'APL avec ses bureaux G1, G2, G3 et G4 et Nicolas Oleng
général de l'APL se substitua dans la plus parfaite confusion au quartier géné
Nationale Congolaise, dont ses hommes héritèrent également l'indiscipline. I
avancé d'Ops Kindu. Malgré l'échec d'une première offensive sur Bukavu, il r
Avant son départ en campagne, Nicolas Olenga se rendit chez la sorcière Ma
service lui avaient fait croire que tout ce qui était recouvert de feuilles de palr
terminèrent leur voyage sous les balles des avions T-28D au gué de Nzibira, v
rebelle devint critique car le lieutenant général Olenga avait perdu la bataille
folle et il envoya à Stanleyville deux messages radio par le réseau radio du CF
message ordonnait à ses officiers : « Obligation d'arrêter tous les Américains
de ces messages à Stanleyville, le colonel Kifakio se rendit avec ses Simba au
Michael Hoyt et son adjoint David Grinwis furent menacés de mort, mais ils
d'adresser un télégramme au Département d'Etat pour prier les Etats Unis de
la Défense Nationale dans le gouvernement de la république populaire du Co
hommes chargés d'assurer la victoire des Simba. Nicolas Olenga avait décrét
avait ruiné de nombreux négoces et Gaston Soumialot l'avait traité d'imbécil
bousculer pour passer avant lui lors des cérémonies publiques. La Républiqu
en lui décrivant sa lutte héroïque : « ...au moyen de lances, couteaux, flèches,
Américains et blocs de l'OTAN armés des armes modernes et très perfectionn
commandant en chef au front et le colonel Opepe fut sensé s'occuper du ravit
après la défaite de Bukavu, le lieutenant général Olenga se plaignit le 8 octob



Get this widget!



Mode d'emploi du RSS

Abrévations
Abréviation Militaire

Les associations
Association Militaire



Liens D'amis Vrienschapslinken



situation d'armement, aucune suite; êtes-vous là pour l'honneur ou bien pou
manoeuvre de l'armée impérialiste ». Par soucis de sécurité, il ajoutait à certa

Plans de sauvetages

Le 9 octobre 1964, le général Adams, qui commandait l'USSTRICOM, fut cha
aéroportée sur Stanleyville. Créé en 1961, l'US Strike Command (United State
personnel de plusieurs branches militaires de l'US Army et de l'US Air Force
(US Strike Command) et responsable du Military Aid Program pour le Moye
rendre compte de l'exécution du programme d'assistance militaire COMISH
BEM Vandewalle formait la 5e brigade mécanisée avec des officiers et des so
regroupés dans deux colonnes. Cette unité de l'ANC devait fournir l'effort pri
La colonne « Lima 1 » sous le commandement du ltcol Liégeois devait partir
Lamouline. Les deux colonnes progresseraient ensembles de Kindu vers Star
observateur et l'US Air Force avait délégué un de ses officiers à Baka car trois
deux missions de transport par jour pour assurer le ravitaillement de la 5e br
chargé de relayer les communications radio à Washington, et de Boeing RC 9
Running Bear ». Les stratèges américains du général Adams élaborèrent une
mettait en œuvre deux bataillons de parachutistes, 16 chasseurs-bombardier
», proposée par l'USSTRICOM au Groupe de travail sur le Congo (Congo Wo
manoeuvres.
Il s'agissait d'un parachutage de nuit en amont de Stanleyville qui serait atta
puissants rapides et de chutes infranchissables ! La Grande Bretagne était ég
opération aéroportée sur Stanleyville avec des parachutistes SAS sans en ave
un service d'espionnage fiable, mais le 3e peloton d'écoute et de repérage du
rapports d'écoute, dont des messages radio de l'ANC qui rendaient compte d
d'écoutes aboutissaient sur le bureau de Christophe Gbenye et provoquaient
octobre, annonça au président de la république populaire une terrible catastr
représailles à cette grande défaite de l'APL, plusieurs dizaines de Belges de S
garde de Simba, les internés durent subir les violentes diatribes du col Opepe
les otages occidentaux. Ce Bakusu muet que l'on disait ancien boxeur, était o
clairement qu'il fallait couper la tête des Européens. Le lendemain, les Occid
sortit du véhicule et s'en prit au consul Nothomb et à son adjoint Duque qui f
consul Nothomb fut ensuite emmené à Radio Stanleyville et forcé de lire un r
octobre, le président de la république populaire proféra des menaces de mort

Conférence de planification

Le lieutenant-colonel Avi Bouzin, conseiller aérien du général Mobutu, comn
lui proposa un plan de sauvetage des ressortissants occidentaux avec deux ba
l'offensive de la 5e brigade ANC, les bombardiers bimoteurs Douglas B26K su
Lokandu. Les sorciers au service de l'APL contrèrent la menace aérienne ave
Tshenda à Kindu pour lui ordonner d'exécuter les Belges en cas de nouveaux
n'en eurent pas le temps grâce à l'intervention de la colonne « Lima I » de la
Henri Spaak rencontra son homologue américain Averell Harriman à Washi
Unis fourniraient les avions de transport qui permettraient l'intervention de
De retour à Bruxelles, le ministre Spaak rencontra le premier-ministre Lefèv
projet d'une opération combinée après avoir passé en revue les événements d
Washington, le président Johnson donna son accord au « Congo Working Gr
l'ordre de planifier le raid aéroporté belgo-américain prévu pour le 23 novem
l'USEUCOM, se réunirent à l'ambassade US à Bruxelles le 11 novembre, puis
place Dailly le 10 novembre, le colonel Laurent, commandant du Régiment P
régiment était entièrement opérationnelle pour une mission outre-mer. Le co
parachutiste à partir de bimoteurs C-119. Après onze mois de service, ils pou
Le lendemain, le Brigadier Général Dougherty et ses officiers rencontrèrent l
conférence, le colonel Avi Robert Louvigny, qui avait commandé Kamina Bas
secrétaire du ministre de la Défense, qui présenta le colonel Laurent au briga
qui avait servi plusieurs années au Congo. Il avait sauté sur l'aérodrome de S
avaient sauté en démonstration de chute libre. Pendant les interventions hur
mutinés qui empêchaient le départ des réfugiés. Le Colonel Mommaert, attac
d'autres officiers belges pour la planification de l'opération aéroportée.
Lors d'une séance à laquelle était présent l'ambassadeur US MacArthur, Cha
minimum de charroi : quatre jeeps blindées Minerva, quatre jeeps radio Min
préféraient faire sauter le bataillon sur la zone du Golf située entre la ville et

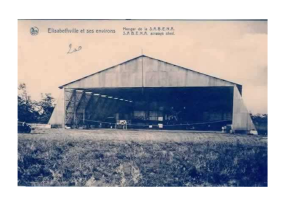
Au temps des HANDLEY













sauter sur la piste car cela faciliterait le parachutage et le regroupement des t
l'opération combinée furent signés par les deux parties. Le lendemain, l'USE
choisi par le colonel Laurent. Son exécution se déroulait en trois phases : la p
hommes du régiment paracommando, de 8 jeeps et de 12 tricycles AS-24 de l
concernait l'assaut de l'aérodrome avec 320 hommes du 1er bataillon parach
passerait au colonel Laurent. Les parachutistes belges avaient pour missions
de débarrasser la piste de ses obstacles pour permettre l'atterrissage des C-13
Situé à trois kilomètres du centre, l'aérodrome de Simi Simi desservant Stanl
d'irrigation et d'une bande herbeuse de 3000 mètres de long. L'aérogare abri
33 mètres de large sur 55 mètres de profondeur. La troisième phase concerna
Robert Foreman, commandant de la 322th Air Division de l'US Air Force sta
pour l'opération « OPLAN 319/64 » Dragon Rouge. Il confia cette mission au
escadrilles de Lockheed C-130E Hercules : le 776th « Troop Carrier Squadro
Joint Task Force, un détachement américain qui dépendait de l'USSTRICOM
C-130E Hercules est un appareil conçu pour le transport de troupes et de ma
autonomie, il peut voler de nuit et emporter 64 parachutistes équipés. Sa rob
par la rampe arrière et décoller avec ce chargement. Le colonel Gradwell fut c
surprises car il avait déjà participé à des opérations aériennes au Congo, nota
Quartier Général de l'USAFE à Wiesbaden (RFA) pour une réunion importan

La Patrie ou la Mort

De retour à Evreux, le colonel Gradwell planifia le transport des troupes et du
représentant du Tactical Air Comand, et le major Poore, son officier d'opérat
supplémentaire serait gardé en réserve et un appareil servirait à assurer la m
matériel de télécommunication pour la tour de contrôle de Stanleyville, du p
moteur Allison de 4510 chevaux et une hélice Hamilton. Les communications
gouvernements de Washington et de Bruxelles, seraient assurées par deux Lo
invité à participer à la conférence de planification de Bruxelles, le brigadier g
Rouge. Le dossier « OPLAN 319/64 » fut communiqué au Quartier Général d
Lockheed C-130E Hercules de la première vague feraient d'excellents objecti
Selon le commandant en chef d'USSTRICOM, il fallait réduire la DCA au sile
parachutistes. Il envoya deux représentants à la deuxième conférence de plan
sauver les ressortissants occidentaux dans d'autres localités et des plans fure
ce temps à Stanleyville, le président Gbenye annonçait dans l'édition des 14 e
« La Patrie ou la Mort » : « L'arrivée à Stanleyville des Américains signifierai
fabriquerons nos fétiches (Dawa) avec les cœurs des Américains et des Belges
le missionnaire Paul Carlson internés à la prison furent conduits au monume
embarqua dans sa jeep vers la résidence du président de la république popul
par le tribunal populaire et qu'il serait fusillé le lundi 23 novembre à l'aube. I
conduits à l'hôtel Victoria car le président Jomo Kenyatta avait annoncé sa vi
La garnison de l'Armée Populaire de Libération comptait près de 8000 Simb
des milliers de « Jeunesses MNC », des adolescents fanatisés qui n'avaient au
monument Lumumba où 300 Congolais avaient péri et ils démontraient une
Ketele, d'autres occupaient le camp Léopold, le camp du 18e Bn commando d
de dispenser les remèdes magiques « Dawa » et de baptiser les rebelles contr
guerre après une cérémonie d'initiation et un serment solennel. Une incision
subi de nombreuses pertes au cours des combats de Bukavu, de Kindu, de Bo
seule unité pleinement opérationnelle du régiment Paracommando .
Cette unité se composait de la compagnie Etat-Major et Services du cpn Ram
transformés en fusiliers, de la 11e compagnie de fusiliers du cpn Pairelincks,
moniteurs de sauts au Centre d'Entraînement Parachutiste du major Ledant,
au complet et le colonel Laurent ne pouvait réactiver une compagnie de réser
car cela aurait attiré l'attention sur le régiment et il choisit la 12e compagnie
ballon, mais n'avaient ils jamais été parachutés d'un avion. Les 140 comman
qu'ils puissent sauter en cas de besoin.

Les parachutistes à l'Ascension

En vue des opérations, le colonel Laurent constitua un Etat Major réduit qui
S3, du commandant Holvoet S2, du cpn Lauwers et du ltcol Avi Cailleau, « A
les rappeler en 24 heures de temps à la base d'Evreux. Ils subirent une rapide
les troupes du colonel Laurent sous le couvert de manoeuvres en Turquie. Le
l'Ascension après une escale à Moron en Espagne. Le jour suivant, les homm



Operations Kwilu







proche de l'objectif. Lors d'un briefing avec bac à sable et photographies aéri
dropper ses bérets rouges sur l'aérodrome, plutôt que sur le golf. Le 19 nover
Boeing 707 SABENA avec l'antenne chirurgicale de l'hôpital militaire d'Anve
Suite à l'annonce le 20 novembre par M. Spaak de la présence des parachutis
novembre vers 10H00, les Lockheed C-130E Hercules du col Gradwell dépos
USAF « Aerial Port squadron » pour occuper la tour de contrôle de Lumwe. A
Baka en attente de l'ordre d'embarquement. Leur armement individuel se co
pistolet GP 9 mm pour le cadre. Chaque parachutiste emportait un « Basic L
poches de leur tenue de combat). L'agence de renseignements américaine pr
de code de « Low Beam Force », se composait d'un groupe de 18 Cubains, re
2506 qui avait débarqué à la baie des Cochons à Cuba en 1961. Ce groupe fut
Hoare. Il était chargé de libérer le consul Hoyt, le vice consul Grinwis de la C
Sur l'insistance du général Adams, la CIA prévoyait d'assurer l'appui aérien c
Force, débarqua à Baka pour coordonner ce support aérien, tandis que le col
Aérienne Tactique Congolaise (FATAC) pour proposer au col Laurent d'orga
Stanleyville à partir de Lubutu. Cette proposition fut refusée et le seul résulta
hommes de la 5e Brigade Mécanisée à leur arrivée. A cette réunion d'EM imp
œuvre par des aviateurs belges à partir de Baka. Dans la soirée du 22, les trou
Washington et Bruxelles discutaient du déclenchement de l'opération pour le
Laurent donna l'ordre à ses hommes de débarquer pour leur éviter une fatigu
La mission de reconnaissance « Running Bear », effectuée par un Boeing RC
d'épaves de véhicules. On spéculait également sur la possibilité que les Simba
Stanleyville (une telle tentative eut bien lieu, mais le consul belge Nothomb p
fit connaître au ltcol Avi Bouzin les restrictions imposées aux appareils de co
pouvaient effectuer des reconnaissances lointaines jusqu'aux faubourgs de St
aéroportées pour éviter des représailles contre les otages. Le WIGMO pouvai
conseiller Air du QG/ANC communiqua ces restrictions de vols au colonel BI
très efficace des T-6G du cpn Bracco (21e escadrille d'Appui Tactique de la FA

L'appui aérien de Dragon Rouge

L'appui-feu prévu pour le parachutage était sous la responsabilité du ltcol Av
occupé par le ltcol Avi Bouzin, le WIGMO engageait deux monomoteurs Nort
Wyrozemsky, expérimentés dans le mitraillage au sol. Depuis la mésaventure
Américains du Wigmo dans des missions de combat, mais sur ordre de la CIA
secrète. Ils furent ensuite transportés en bimoteur C-46 du WIGMO à l'aérod
commandos sud africains laissés par la 5e brigade. Ces deux pilotes devaient
équipés de deux mitrailleuses .50 et de pods de lances-roquettes Aero 6A1. D
empêcher l'arrivée de renforts ennemis avec leur appareil, pendant que les B
Un des bimoteurs B-26K fut bloqué au sol à Kindu suite à des problèmes tech
L'opération Dragon Rouge sur Stanleyville démarra le 23 novembre vers 23H
le col BEM Vandewalle préparait l'offensive de la 5e Brigade Mécanisée à par
était annulé. Il aurait voulu disposer de Lockheed C-130 pour transporter le r
étaient mobilisés pour l'opération Dragon Rouge et il ne disposait que des DC
donna l'ordre au ltcol Liégeois de foncer vers Stanleyville avec le peloton blin
occuperait l'aérodrome et un autre peloton de commandos sud africains rejo
La mission de la colonne « Lima II » du ltcol Lamouline était d'occuper le ca
Vandewalle arrêta la progression de l'Ommegang le 24 novembre vers 03H3
un des trois Lockheed C-130E de la Joint Task Force Léo pour effectuer une r
demi-tour en longeant le fleuve Congo. Dans la nuit du mardi 24 novembre à
appareils de la première vague d'assaut avaient pris leur envol. Le décollage d
Lockheed C-130E de la seconde vague chargés des renforts, du charroi, de l'h
En se basant sur le rapport de météo donné par le col Isaacson, le col Gradwe
Pour compenser ce détour, la formation s'était envolée plus tôt de Baka. La r
vous avec leur escorte de Douglas B-26K, partie à 04H30 de Kindu. Arrivés a
l'aérodrome de Stanleyville en volant à l'altitude de saut.
La mission des deux bombardiers bimoteurs Douglas B-26K, dont l'un était c
repérer les positions des Simba et détruire les éventuelles positions de défens
deux bimoteurs B-26K vers leur objectif cinq minutes avant le saut, mais les
lorsque les dispatchers ouvrirent les portes et les parachutistes se tinrent prê
Douglas B-26K aient longé la piste et ils ralentirent brusquement leur vitesse
Stanleyville furent surpris par un bruit d'avion inhabituel. Depuis la chute de
Rouge suisse qui avait apporté des médicaments. Les Lockheed C-130E Herc
rugissement de moteurs pendant que les armes des Simbas crachaient le feu









Parachutage d'assaut

Des dizaines de parachutes s'ouvrirent dans le ciel et quelques secondes plus
localisation, dont étaient munis les appareils américains. En tant que « respo
canons d'une batterie de Défense Aérienne équipée de Oerlikon 20 mm captu
Degtjarev DShK M38 « Dushka » de 12,7 mm, fabriquées sous licence en Chi
n'avaient aucune expérience militaire et ce fut une chance pour les paracomm
se mirent à tirer sur les hommes du 1er bataillon qui se réfugièrent dans les f
spéciale, mais les armes collectives, mitrailleuses Mag 7,62 mm, mortiers de
servants. Elles étaient identifiées par des parachutes d'une couleur différente
protection.
Les hommes du major Mine remontèrent rapidement les mitrailleuses Mag e
quelques Simba dissimulés dans la végétation bordant l'aérodrome continuè
la dropping zone, celui des moniteurs de sauts du Centre d'Entraînement Pa
devaient y faire le plein de carburant et attendre de nouveaux ordres. Le C-13
le ciel autour de Stanleyville pour observer le déroulement de l'opération. La
se rendre maître de la tour de contrôle et des installations aéroportuaires situ
populaire. Pendant que les moniteurs de sauts du Centre d'Entraînement Pa
peloton de la 11e compagnie commandé par le lt Mertens s'emparait de la tou
où étaient les Européens et les prisonniers simba lui répondirent en cœur « I
Le 1er peloton du lt Wittemans occupa le hangar d'Air Congo sans rencontrer
Simi Simi, tandis que le peloton de mortiers lourds installait un barrage sur l
blanche conduite par un Simba et s'en emparèrent. Le Poste de Commandem
rejoindre la ville avec ses hommes pour les secourir. Il reçut un rapport sur l'
golf pour réduire au silence une mitrailleuse lourde qu'il avait repéré lors de
munitions de 12.7 mm, un trépied de mitrailleuse et un vieux fusil Mauser qu
défense de l'aérodrome, avait disposé le peloton Legrelle face au village de M
direction du fleuve Congo avec une Mag 7,62 mm pour empêcher l'infiltratio
firent demi-tour sous les rafales et l'une d'elles fut coulée.
Alors que les parachutistes de la compagnie d'Etat Major et Services nettoyai
révéla que les otages européens étaient internés à l'hôtel Victoria et à la procu
contrôle. La 13e compagnie du lieutenant Patte avait sauté au centre de la pis
que le président Gbenye et le ministre de la Défense Soumialot étaient sensés
compagnie avaient été mal renseignés et aboutirent à l'ancienne Résidence q
apprirent que le président Gbenye logeait depuis quelques jours dans la cité i
une importante somme d'argent en banque avant de s'enfuir vers Banalia ave
aucun moment d'organiser la résistance et le major Lambert WEMBO, qui co
vers Aba.

Fin du cauchemar pour les otages

Après avoir pris la tour de contrôle, le 3e peloton de la 11e compagnie reçut l'
hommes du lieutenant Mertens ouvrirent le feu sur trois voitures chargées de
du major Kandeka qui percuta un arbre près de l'aérogare. Ce Simba était l'o
volant de sa voiture et dans sa précipitation, il avait abandonné dans la Résid
limousine du major Kandeka, les parachutistes trouvèrent des papiers d'iden
Mertens extirpèrent le journaliste Hugh Scotland du troisième véhicule. Ce J
la tour de contrôle avec les documents d'identité de Christophe Gbenye et l'a
emprisonné par les autorités congolaises).
A 06H35, une émission de Radio Stanleyville, où sévissait le simba Placide K
de la république populaire : « Prenez vos machettes et allez tuer tous les étra
identifié qui parlait français lui déclara que les otages internés à l'hôtel Victo
compagnie Etat Major confirma ces informations. Le plan du col Laurent dép
blindées Minerva, mais ils survolaient la ville en attendant que l'aérodrome s
sans roues et le sergent-major De Haes étendit sur le sol les panneaux d'iden
donna le feu vert pour l'atterrissage de la seconde formation de Lockheed C-1
Le lieutenant Mertens était en position près du golf avec son peloton lorsqu'i
déclenchèrent un tir meurtrier qui mit les servants de l'arme automatique en
du major Ledant. Au même moment, le lieutenant Mertens et les dispatchers
M38 de 12,7 mm avec son trépied de DCA et une boîte de munitions vide. De
venait de débarquer et emmenée à la tour de contrôle (cette mitrailleuse est e
mais il fut impossible de les localiser.Le C-130E « Chalk 7 » atterrit ensuite, s

Minerva blindées du sergent Spillebeen et deux jeeps radio. Les commandos
Les Lockheed C-130E « Chalk 12 », configuré en hôpital volant, et « Chalk 11
des otages, mais les autres Hercules repartirent immédiatement après leur d
des 11e et 13e compagnies du 1er bataillon parachutiste. Les objectifs de la 11
compagnie du lt Patte devait se diriger vers la procure et l'hôtel des Chutes ju
de la ville. A 07H15, les bérets rouges se mirent en route en direction de Stan
11e compagnie était précédée des deux jeeps blindées du sergent Spillebeen,
PC et avec les PRC 10 de chaque sections. De grandes croix jaunes avaient été
tentèrent de s'opposer à l'avance des parachutistes, mais la résistance ennem

Fin du cauchemar

pour les otages La 13e compagnie du lt Patte suivit la 11e compagnie pendant
direction du boulevard Reine Elisabeth qui longeait le fleuve Congo vers la ca
Patte vers la mission du Sacré Cœur. Pendant ce temps, la compagnie comma
des deux compagnies parachutistes. Au même moment, le Lockheed C-130E
sergent Goris, chef de la 2e section de reconnaissance de la 13e compagnie. L
vers la ville. Dès qu'il eut rejoint le lieutenant Patte, le sergent Goris reçut l'o
chargé de se déplacer aussi rapidement que possible derrière lui. Pendant qu
Spillebeen, le sergent Goris franchissait chaque intersection en mouvement t
L'arrière-garde se composait du 1er peloton et du peloton mortier 4.2 pouces
pères missionnaires à la mission du Sacré Cœur, ainsi que l'archevêque Kincl
équipes spéciales chargée de récupérer des véhicules à Stanleyville. Elles disp
progression, un tracteur avec remorque, trois camions et une jeep rebelles fu
servirent à transporter les réfugiés au terrain d'aviation où les premiers arriv
squadron et ils occupèrent la tour de contrôle avec du matériel de communic
combat controller » guidèrent les North American T-28D pilotés par Bud Mc
aperçus sur la route de Bafwasende et attendaient le bimoteur Curtiss C-46 d
l'aéroport.
Entre temps, le colonel Opepe accompagné d'une trentaine de rebelles simba
dont le docteur Paul Carlson, le consul Hoyt, et le vice-consul Grinwis. Il ann
avions américains et belges. A 07H40, alors que la 11e compagnie pénétrait d
propriétaire du studio photo « Petit Paris » qui avait été longtemps le photog
compagnie du cpn Pairelincks poursuivit sa progression et à chaque croisem
rouges qui atteignirent l'avenue Gouverneur Moeller où des rebelles furent m
colonel Opepe qui avait peu d'autorité sur les gardiens. Le colonel simba avai
des gardiens et crièrent que les parachutistes belges avaient débarqué à l'aér
Une mitrailleuse fut mise en batterie face aux otages et par des gesticulations
l'arrivée des parachutistes belges, les gardiens déclenchèrent une fusillade, ti
indistinctement hommes, femmes et enfants. Le lieutenant Mertens, qui app
tirs près de sa position. Les bérets rouges coururent en direction de la fusilla
sergent Spillebeen, qui les précédait en jeep, atteignait l'avenue de L'Eglise e
où ils aperçurent une scène d'horreur. Vingt-deux cadavres gisaient sur l'asp
Mine réagit immédiatement et il ordonna à la 11e compagnie de presser le pa
loin, il aurait été tué par ses propres hommes. Entre temps, les moniteurs de
avec l'ancien consul américain de Stanleyville Clingerman. Ils se dirigèrent à

Le massacre de l'avenue sergent Ketele

Le col Laurent approuva les dispositions prises par le commandant du 1er ba
commando fut envoyé pour sécuriser l'itinéraire conduisant au terrain d'avia
plusieurs colonnes pour une longue marche vers l'aéroport escortés par les h
Stanleyville Clingerman annonça au Département d'Etat la mort de Paul Car
consul Grinwis étaient sortis indemnes de l'enfer de Stanleyville et ils furent
recherchèrent aux alentours les personnes en danger, guidés par des otages l
plusieurs Grecs, des Belges et des Asiatiques furent secourus. Il s'occupa ens
temps, l'hôpital situé sur la route de l'aérodrome était remis en état par les di
Les deux autres pelotons de la 11e compagnie furent également engagés dans
peloton Mertens. Elles s'étaient cachées au lieu de rejoindre le rassemblemen
des Simba. Le 1er peloton du lt Wittemans occupa également la station de Ra
Congo Palace et y rassembla 150 réfugiés qui furent escortés vers l'aérodrom
l'aérodrome pour être évacuées vers Léopoldville après avoir reçu une ration
point fixe en bout de piste. Les Simba revinrent en force au terrain d'aviation
08H30 au moment ou deux C-130E chargeaient des réfugiés. Suite à ces tirs,

La suspension des opérations d'évacuation n'avait pas arrêté le mouvement d
fournir de la nourriture et de l'eau aux réfugiés, les paras les protégeaient du
commando du cpn Raes reçut pour mission de faire mouvement vers le nord-
d'infiltration de Simba vers le terrain d'aviation et la ville. Les commandos d
le long de l'avenue Chaltin, tandis qu'un autre peloton empruntait les avenue
forte résistance qui fut réduite à coups de mitrailleuses Mag. Vers 10H00, les
chutes de la Tshopo, mais ils furent arrêtés par un point de résistance rebelle
Un des commandos fut blessé et le cpn Raes transmit sa position par radio au
ordonna d'arrêter la progression pour éviter des pertes inutiles. Le cpn Raes
pelotons d'UDEF formés de Katangais et commandés par le cpt avi Servais d
d'opération avancée du WIGMO, de la 21e escadrille d'appui tactique et de la
compagnie du lt Patte se dirigea vers hôtel des Chutes et la section Recce du s
armes. Le tir concentré des mitrailleuses jumelées des jeeps stoppèrent le vél
réfugiés y furent recueillis. Les bérets rouges découvrirent également une gra
mètres de l'hôtel des Chutes, alors que la 13ème compagnie prenait la directi
Le souffle de l'explosion coucha les bérets rouges au sol, mais ils se relevèren
par le feu.

Arrivée de l'Ommegang

Quelques tireurs isolés les prirent pour cible sur la route de Bafwaboli, mais g
camp militaire fut occupé à 08H10 et le lt Patte envoya une section de parach
véhicules et une mitrailleuse lourde Degtjarev DShK M38 « Dushka » de 12,7
du sgt Goris s'établit en position avec ses jeeps à l'est du camp pour contrôler
avait laissé ses armes lourdes à Diest pour des armes d'infanterie, établit un r
Quant au 2e peloton du sous-lieutenant Kovilic, il occupait le corps de garde
en majorité par les Topoke, une tribu guerrière fort agressive dont les memb
rebelles qui s'étendait au nord du camp sergent Ketele, le long de la route de
indigène.
La majorité de ses habitants avait fui en brousse et il ne restait que deux à tro
la route de Bafwaboli, entre le camp sergent Ketele et la cité Kabondo, les To
flèches, arquebuses locales « Pou Pou » et lances de chasse. Pour décourager
grenades ramenait le calme pendant environ un quart d'heure. Vers 10H00 d
Un des servants tira une bombe de 60 mm et le projectile rata son objectif de
venait de Wanie Rukula s'arrêta devant le camp sergent Ketele pour attendre
mercenaire français Delamichelle, alias « Frenchie », salua les bérets rouges.
contact était établi avec l'ANC.
La colonne Lima I du ltcol Liégeois se dirigea vers le centre de la ville et les v
dispersion de la 5ème Brigade Mécanisée pour prendre le contrôle de chaque
Robertson rejoignirent le terrain d'aviation et le chef de l'Ommegang contact
Mécanisée, qui avait une plus grande mobilité, fut chargée d'occuper la ville a
Sud Africains du 51e peloton commando furent envoyés au pont de la Tshopo
barrage de la Tshopo et dans l'école des Soeurs Franciscaines. La Police Milit
l'Etat Major de la 5e Brigade avait provisoirement installé son poste de comm
par des Cubains, qui avaient assuré la protection aérienne de la 5e Brigade du
par deux hélicoptères H-21B de la FATAC qui avaient quittés l'aérodrome de
aéronautique.
Sur ordre du col BEM Vandewalle, le cdt Verdickt s'installa près des bureaux
officier de renseignements de la Force Publique devenu officier S2 de l'EM d
capitaine Closset avait fait décharger les véhicules et avait désigné des volont
sur la route de l'Ituri à la demande du consul italien honoraire Massaccessi e
l'entrepreneur Parisis. Dès son retour avec les otages sains et saufs, il fit son
peloton de mortiers lourds qui avaient été vidées de leurs chargement de mu
commando chargés de défendre la rive du fleuve. La colonne Lima II du ltcol
compagnie. La première mission du cpn Piret et des Katangais du 8e bataillo
Ketele, puis il occupa le camp prince Léopold.

Périmètre défensif

A 15H00, le col Laurent regroupa ses troupes au terrain d'aviation comme pr
quarante personnes au marché de la ville. Depuis l'aube, le lieutenant Legrell
creusé des trous de fusiliers et répondaient aux tirs ennemis. Vers 17H30, les
les hommes de son peloton, prenant sous le feu la piste d'atterrissage lorsqu'
Strobaugh devait régler les mouvements des avions de transport chargés de l

de la 21e escadrille AT. La mission du cpn Strobaugh et des « combat control
lieutenant colonel Avi Cailleau qui prit en charge la tour de contrôle. Suite au
rebelles.
Au lieu de fuir, les Simbas réagirent de manière agressive car ils étaient drog
allaient découper leurs ennemis en morceaux et ils déclenchèrent une attaqu
renforts immédiats, car il risquait d'être submergé. Le sergent Deurwaerder,
lt Legrelle, le major Mine lui envoya les jeeps blindées du sergent Goris et les
l'extrémité de la piste et l'assaut ennemi fut stoppé net. Plusieurs rebelles, dc
leurs tirs de harcèlement à coups de mortiers et le major Mine fit appel à deu
des réfugiés, appuyés par des appareils d'Air Congo, de la Sabena, de la Forc
Vers 18H15, le major Mine renforça le périmètre défensif établi autour du ter
occupait le côté ouest du périmètre, tandis que la 11e compagnie protégeait le
européen où l'équipe chirurgicale belge était déployée, et un peloton de la co
périmètre défensif fut la dernière mission des parachutistes belges à Stanley
dernières victimes militaires fut le 1er sergent-major Albert Wouters, technic
communications, il fut mortellement blessé par une balle perdue alors qu'il g
sur la rive gauche un commando héliporté de Lima II en H-21 de la FATAC p
d'usage et il fallut réparer le remorqueur « Géry » de l'OTRACO.
L'aéroport de Stanleyville avait l'aspect d'une ruche. Pendant ce temps à Pun
attaque de rebelles.Un autobus de la 5e Brigade, transportant des bagages et
tombé en panne sur la route de Wanie Rukula. Le major Mike Hoare voulait
hélicoptères H21B à sa disposition. Le major Ian Gordon embarqua dans une
protection de trois T-28D. Freddy Basson fut un des premiers morts de la 5e
de débarquer sur la rive gauche du fleuve Congo un commando héliporté con
l'appui des T-28D du WIGMO. La traversée du fleuve fut retardée jusqu'au 2
assurait la traversée entre les deux rives avait été mis hors d'usage par les reb
ennemies pendant que le remorqueur « Géry » traversait le fleuve vers l'emb
corps de 28 otages massacrés furent enterrés dans une fosse commune creus

SOURCES :

Vandewalle, Frederic J. L. A. L'Ommengang: Odyssée et Reconquête de Stan
STANLEYVILLE SOUS LA TERREUR SIMBA « MATEKA, LE TEMPS DES (
DANS STANLEYVILLE par Patrick NOTHOMB - Edité par DUCULOT 1994
Hoare, Mike. Congo Mercenary. New York: Bantam Books, 1979
Dragon Operations - Hostage Rescues in the Congo (1964-1965) by Major Th

Avec nos remerciement à Mr JP Sonck pour sa contribution au site congo-1

